

Recherches spatiales au Quartier Nu à Malia (MR III)

Quentin LETESSON, Hubert FIASSE, Piraye HACIGUZELLER, Maud DEVOLDER
et Jan DRIESSEN³⁷

INTRODUCTION

À l'heure actuelle, l'organisation sociale de la Crète minoenne est encore l'objet de nombreuses interrogations. Bien que la famille nucléaire ait été considérée comme l'unité sociale de base par certains, l'existence de complexes domestiques d'une taille considérable, fréquents durant toute la préhistoire de l'île, s'harmonise difficilement avec un tel concept. À travers l'étude d'un de ces vastes bâtiments, le Quartier Nu à Malia, le travail dont ce résumé donne un aperçu se propose d'évaluer l'ancrage spatial de l'organisation sociale et envisage l'existence d'une association d'unités familiales en son sein.

Fouillé entre 1988 et 1993 sous la direction d'Alexandre Farnoux et de Jan Driessen, le Quartier Nu est formé de trois ailes s'articulant autour d'une petite cour se terminant au Sud par un portique et couvre une superficie approximative de 750 m². Implanté au sein d'une zone ayant auparavant connu une forte occupation, le Quartier Nu exista du MR IIIA2 jusqu'à la fin du MR IIIB1. Son occupation connut deux phases majeures, séparées par une destruction sismique. En termes de découvertes, les dépôts retrouvés étaient en relativement bon état hormis dans la partie méridionale de l'édifice, fortement affectée par la présence de murs byzantins. Le portique révéla des fragments d'objets intéressants (un pithos complet, deux bassins larges à bec verseur ainsi qu'une grande maquette de maison avec quatre fenêtres et un toit à pignon orné de deux cheminées) éparpillés sur une mosaïque de galets particulièrement bien conservée. Un fragment d'une grande figurine féminine – la Dame de Malia – fut également découvert. Malheureusement, il était enfoui dans un contexte mélangé de l'aile Ouest. Néanmoins, sa taille, la qualité de son exécution et sa ressemblance générale avec ladite « Déesse aux serpents » de Cnossos permettent d'y reconnaître une statue de culte originale et évoquent la possibilité de l'existence, quelque part au sein du complexe, d'un sanctuaire à banquettes.

37. Université catholique de Louvain.

ANALYSES

Différentes méthodes furent mises à contribution lors de l'étude du Quartier Nu. Seuls leurs résultats respectifs sont brièvement évoqués ici et nous renvoyons à la publication complète de l'analyse pour de plus amples informations à leur sujet. Architecturalement parlant, le Quartier Nu dispose de certaines caractéristiques tendant à souligner l'existence d'un seul et unique complexe global – et donc d'un groupe social plus étendu – mais présente également des particularités trahissant davantage une sorte de différenciation spatiale et, par extension, d'une organisation sociale plus morcelée.

Tout d'abord, une étude de l'investissement d'énergie nécessaire à la construction du complexe permet de souligner qu'un groupe humain relativement conséquent dut y être impliqué et suggère que, même dans le cas de l'existence d'unités sociales séparées, elles durent probablement collaborer lors de l'édification. En termes d'analyse de la syntaxe spatiale, le Quartier Nu présente un tracé au sein duquel on peut aisément distinguer l'existence de quatre unités de configuration variable, notamment en rapport avec l'extérieur. Cela tendrait à souligner que les quatre « secteurs » de l'édifice pourraient avoir fonctionné selon des modalités différentes. L'analyse visuelle (*Depthmap*) du Quartier Nu corrobore les résultats susmentionnés et illustre tout particulièrement les différences en termes de perméabilité et d'intégration. Le logiciel *ArcGIS* fut également mis à contribution et permit une étude détaillée de la distribution spatiale du matériel archéologique. De manière générale, les assemblages de matériel présentent une très nette différenciation en fonction de la partie du bâtiment au sein de laquelle ils furent découverts. Ainsi, les vases à boire et les ustensiles liés à la commensalité semblent être concentrés dans certains secteurs alors que les autres révélèrent la présence d'outils en pierre et d'objets métalliques ou liés à la production de textiles. L'ensemble de ces observations évoque très certainement le fait que chaque secteur avait une vocation bien particulière et que c'est fort probablement en formant un tout – le complexe architectural du Quartier Nu – qu'ils constituaient un ensemble fonctionnel cohérent et complet. Cependant, il reste difficile de se prononcer définitivement sur le fonctionnement de la majorité des espaces. Néanmoins, il convient de souligner que, par exemple, le secteur Nord-Ouest apparaît plus franchement ouvert sur l'extérieur et pourrait avoir desservi la cour. Cette dernière semble avoir joué un rôle important. En effet, les collages entre des tessons venant de la cour et de la fosse I illustrent le fait que la ou les activités qui avai(en)t lieu sur la cour étai(en)t probablement liée(s) à l'usage de la fosse I, fonctionnant peut-être comme une sorte de « *favissa* ». En effet, la qualité de l'ensemble du matériel trouvé dans ces fosses semble confirmer une utilisation rituelle ou cérémoniale plutôt qu'une simple fonction de dépotoir. D'autre part, le secteur Sud-Est dispose d'une configuration plus complexe et pourrait, quant à lui, avoir accueilli plusieurs catégories d'utilisateurs et donc avoir eu un rôle plus collectif.

CONCLUSION

Des deux hypothèses d'organisation architecturale précédemment évoquées (complexe global *versus* unités domestiques indépendantes), aucune ne semble donc correspondre parfaitement aux données archéologiques dont on dispose. Aussi une solution intermédiaire semble-t-elle plus que probable. Le Quartier Nu pourrait alors être envisagé comme un complexe composé d'unités plus ou moins distinctes qui entretenaient toutefois certains rapports (spatiaux et autres). Leurs « relations » étaient suffisamment fortes pour qu'elles s'installent ensemble et se regroupent autour de la cour à portique, véritable zone d'interaction et pôle de convergence. Cependant, ces unités auraient pu se différencier les unes des autres et être complémentaires en ce qui concerne certaines fonctions, comme celles liées aux banquets ou à la production de certaines denrées et/ou objets.

La Crète historique connaissait, selon Aristote, le système de *startos* ou clans composés d'*oikoi*, les familles. Il est intéressant de se demander si le Quartier Nu pourrait refléter une telle situation. Il aurait alors été occupé par une sorte de clan formé de plusieurs familles dont certains membres – sans doute masculins – se réunissaient dans le secteur Sud-Est, la cour pouvant être réservée aux assemblées de tout le clan. Le secteur Nord-Ouest aurait quant à lui fonctionné comme zone de stockage orientée sur l'extérieur (vers la cour par exemple). La partie Nord-Est, avec ses traces d'activités de mouture et sa configuration relativement élémentaire, aurait pu, dans cette reconstitution, faire office de secteur fonctionnel, de type artisanal, lié à un élément résidentiel, ayant pu être prioritairement occupé par des femmes.